

GENÈVE

# Non à une «formation des profs au rabais»

Les syndicats et les associations d'enseignant-es du primaire lancent leur campagne contre le projet de loi visant à réduire d'une année de la formation initiale des profs.

MARDI 20 AOÛT 2024 LOUIS VILADENT



Pour Francesca Marchesini, présidente de la Société pédagogique genevoise, le contexte local - plus de 50% d'élèves allophones et des effectifs parmi les plus élevés de Suisse - justifie tout à fait une formation des enseignant-es en quatre ans. KEYSTONE/IMAGE D'ILLUSTRATION

**VOTATION CANTONALE** ► Le 22 septembre prochain, les Genevois-es diront si ils et elles souhaitent modifier la loi sur l'instruction publique (LIP), réduisant ainsi de quatre à trois ans la durée de la formation initiale des enseignant-es en primaire. Le projet de loi, accepté par la majorité du Grand Conseil en février, vise à «resserrer d'un quart le cursus d'une école jugée trop longue» et à aligner Genève sur les autres cantons, qui forment les étudiant-es en trois ans dans des Hautes écoles pédagogiques (HEP). «Ce qui motive les étudiants, c'est l'aspect pratique et concret d'un cursus en trois années, alors qu'une année supplémentaire inutile favorise le sentiment de temps perdu», peut-on lire dans le projet de loi.

Mais pour Francesca Marchesini, présidente de la Société pédagogique genevoise (SPG), cet argument ne tient pas. «Cette vision étroite éclipse totalement les besoins spécifiques à Genève.» Selon elle, le contexte local justifie tout à fait une formation de quatre ans. Par exemple, «plus de 50% des élèves dans nos classes sont allophones et nos effectifs sont toujours parmi les plus élevés de Suisse».

Et Jocelyne Haller, ancienne députée et membre de Solidarités et d'Ensemble à gauche, de dénoncer le «choix de la médiocrité fait par la droite, comme s'il s'agissait d'un luxe d'offrir aux élèves et aux parents un service de qualité. On ne peut pas mieux former en étant moins formé», fustige-t-elle. D'autant plus que «la tendance internationale est justement de proposer des formations en quatre ans», précise Francesca Marchesini.

«La Suisse est désormais le seul pays de l'OCDE à former encore ses enseignants primaire en trois ans. Récemment, la Belgique a été le dernier pays à passer à quatre ans. Il faut se montrer ambitieux et s'opposer fermement à la réduction de la formation genevoise au prétexte de s'aligner aux normes suisses.»

## Coûts en débat

Dans ce débat, l'autre argument avancé par le Conseil d'Etat et la majorité de droite du Grand Conseil est celui des coûts. Plus précisément des coûts que Genève doit assumer lorsque ses étudiant-es partent se former en HEP dans les autres cantons (plus de 4,5 millions de francs par an pour le primaire). D'après l'exécutif, une formation en trois ans, «plus pratique», permettrait de rapatrier des étudiant-es à Genève.

Un argument fallacieux, selon Jérôme Simonet, membre de l'association des étudiant-es en formation à l'enseignement primaire (ADEFEP). «L'exode des étudiants est lié au numerus clausus fixé à 100 élèves par l'université de Genève. Celles et ceux qui partent dans les HEP ailleurs le font uniquement car ils ont été recalés ici. Abaisser la durée de la formation, en plus d'abaisser la qualité de l'éducation à Genève, ne changera strictement rien au problème.»

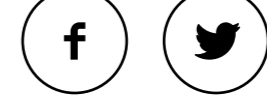
Concernant la qualité de l'enseignement, la majorité de droite affirme dans son projet de loi que la formation de trois ans pourrait être suivie par «une formation complémentaire optionnelle en emploi qui permettra, à raison de deux années à mi-temps, d'ajuster les connaissances nécessaires au cycle élémentaire ou au cycle moyen». Mais pour Sophie Demarex, députée socialiste au Grand Conseil, «cela coûterait plus cher au canton, puisque la formation universitaire est financée en partie par la Confédération, alors que la formation continue ne l'est pas». D'autant plus que, pour Thérèse Thevena-Christen, du Comité autonome des formateurs d'enseignants (CAFE), «la recherche montre qu'il est beaucoup plus difficile de combler des lacunes par de la formation continue, que de bien former les enseignants au départ».

## Enseignant-es polyvalents

Enfin, Marjorie de Chastonay, députée verte et enseignante au primaire, rappelle que «la formation en quatre ans dispensée à Genève permet aujourd'hui de pouvoir enseigner de la 1P à la 8P, ce qui ne sera plus le cas avec une formation en trois ans. Les étudiants devront choisir dans quel cycle enseigner ou bien compenser par des formations continues onéreuses pour le canton».

Et l'élue d'ajouter qu'aujourd'hui, «de nombreuses réorganisations internes permettent aux enseignants une mobilité professionnelle, et donc une meilleure santé au travail. La volonté de la droite de vouloir accélérer l'entrée sur le marché du travail péjorerait cette flexibilité». D'après les chiffres donnés par la *Tribune de Genève*, les cas de «changements ponctuels» s'élevaient à 63 en 2023, et 73 employé-es étaient à cheval sur deux cycles.

RÉGIONS GENÈVE LOUIS VILADENT VOTATION CANTONALE



## AUTOUR DE L'ARTICLE

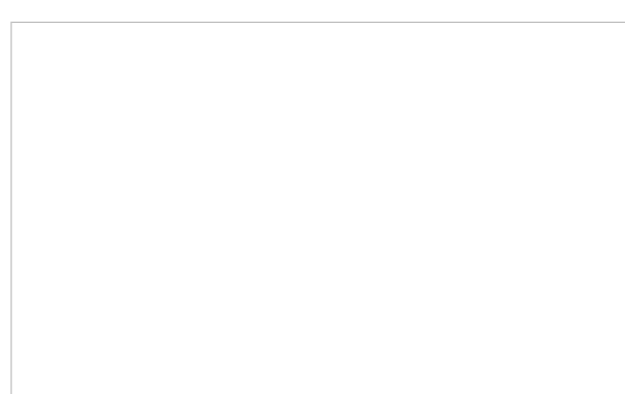


GENÈVE

### «Le double des signatures nécessaires»

MERCREDI 20 MARS 2024 IÑAKI DÜNNER

Mercredi, le comité référendaire contre le raccourcissement de la formation des enseignant-es du primaire a déposé plus de 11'000 signatures.

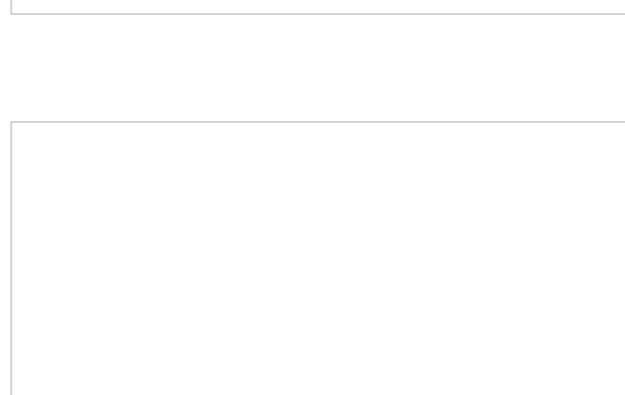


GENÈVE

### La formation des instits rabotée

VENDREDI 2 FÉVRIER 2024 MARIA PINEIRO

Le Grand Conseil a décidé de faire passer de quatre à trois ans la formation des enseignant-es de l'école primaire. Un référendum est annoncé par la gauche et le syndicat.



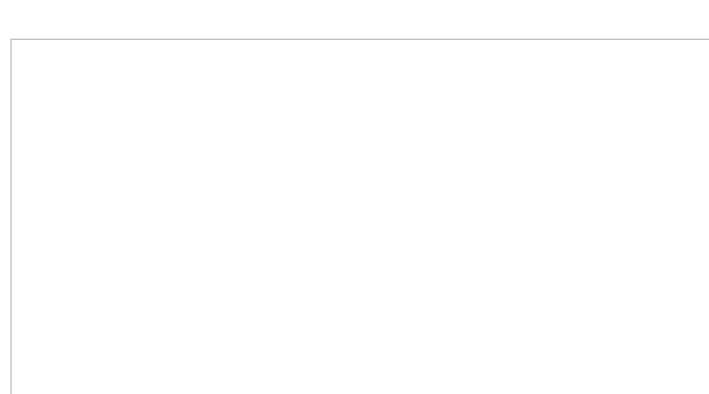
GENÈVE

### Large front référendaire avec les profs

MARDI 13 FÉVRIER 2024 MARIA PINEIRO

Syndicats enseignants, étudiant-es et partis politiques participeront à la récolte de signatures contre le raccourcissement de la formation des professeur-es du primaire.

## A lire également



VOTATION CANTONALE

### Berne dit non au congé parental

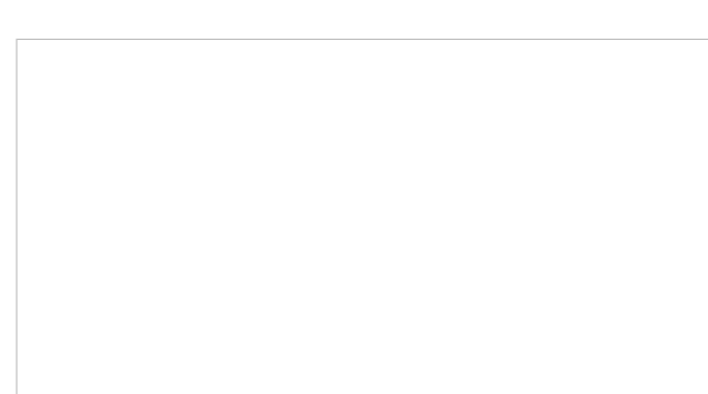
DIMANCHE 18 JUIN 2023 ATS



VOTATION CANTONALE

### Pas de nouvelle Constitution

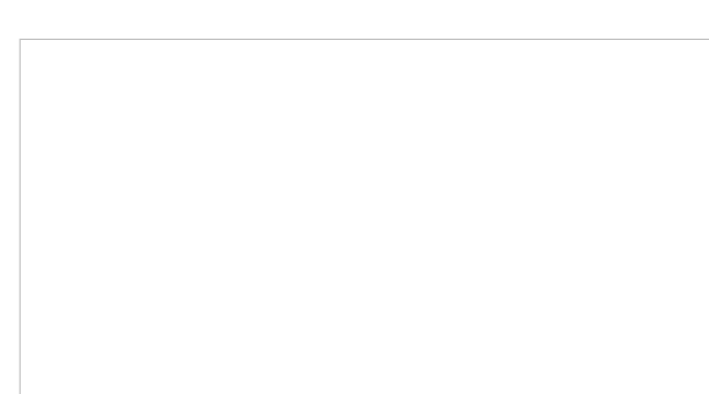
DIMANCHE 3 MARS 2024 ATS



VOTATIONS CANTONALES GENEVOISES DU 9 FÉVRIER 2020

### Cointrin restera un quartier de villas

DIMANCHE 9 FÉVRIER 2020 MAUDE JAQUET



VOTATION CANTONALE

### Deuxième jeunesse pour le Forum?

DIMANCHE 15 NOVEMBRE 2020 MAUDE JAQUET

## QUI SOMMES-NOUS?

Charte rédactionnelle  
Association éditrice  
L'équipe  
Charte réseaux sociaux  
Soutenir Le Courrier  
Contacts

## PUBLICITÉ / PARTENARIATS

Tarifs publicitaires  
Partenariats  
Naissances et Mortuaires  
Formulaire Mémento

## BOUTIQUE

Ibn Al Rabin - De la ductilité du Sbrinz  
Parrainage essai web  
Don / Souscription

## ABONNEMENTS

Abonnements  
Conditions générales de vente  
Réductions de la Carte Coté Courrier  
Le raccourci qui remplace l'appli

## ÉDITION DU JOUR



## RÉGIONS

Genève  
Neuchâtel  
Valais  
Vaud  
Jura

## SUISSE

## INTERNATIONAL

Solidarité

## CULTURE

Cinéma  
Musique  
Livres  
BD  
Scène  
Arts plastiques  
Inédits  
Inédits textes  
dramatiques  
Strips

## SOCIÉTÉ

Égalité  
Écologie  
Économie  
Religions  
Alternatives  
Médias

## OPINIONS

Édito  
Chronchamp  
Chroniques  
On nous écrit  
Nos invité-es  
A côté de la plaque

## DOSSIERS

La grève du climat  
Le débat des femmes  
Aéroport de Genève  
Israël-Palestine: l'explosion